

DIMANCHE 28 AOÛT 2016

*SUJET* — CHRIST JÉSUS

*TEXTE D'OR* : MATTHIEU 10 : 34

---

*« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » — Christ Jésus*

---

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 11 : 1-5**

1. Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines.
2. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.
3. Il respirera la crainte de l'Éternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire.
4. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.
5. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.

## LA LEÇON SERMON

### *La Bible*

#### **1. Tite 2 : 11 (1a)-14**

<sup>11</sup> ...la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.

<sup>12</sup> Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,

<sup>13</sup> En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ,

<sup>14</sup> Qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

#### **2. Matthieu 4 : 18, 19**

<sup>18</sup> Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs.

<sup>19</sup> Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.

#### **3. Matthieu 9 : 20-22**

<sup>20</sup> Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement.

<sup>21</sup> Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

<sup>22</sup> Jésus se retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

#### **4. Jean 14 : 9 (Jésus) *seulement, (dit) seulement***

<sup>23</sup> Jésus ...dit...

#### **5. Jean 15 : 1, 2, 8, 17, 18, 22, 24, 25**

<sup>1</sup> Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.

- 2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.
- 8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.
- 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.
- 18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.
- 22 Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusses point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché.
- 24 Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.
- 25 Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause.
- 6. Jean 18 : 12, 13 (jusqu'à Anne), 19, 20 (jusqu'au ;), 21 (jusqu'au ;), 29-31, 33-36 (jusqu'au ;), 37, 38 (jusqu'au ?)**
- 12 La cohorte, le tribun, et les huissiers des Juifs, se saisirent alors de Jésus, et le lièrent.
- 13 Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne...
- 19 Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine.
- 20 Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ;
- 21 Pourquoi m'interrogues-tu ? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu ;
- 29 Pilate sortit donc pour aller à eux, et il dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?
- 30 Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré.
- 31 Sur quoi Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort.
- 33 Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ?

- 34 Jésus répondit : Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?
- 35 Pilate répondit : Moi, suis-je Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi : qu'as-tu fait ?
- 36 Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs;
- 37 Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.
- 38 Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ?

### 7. Jean 19 : 4, 7, 12, 13 (jusqu'au ;), 14 (Pilate)-16

- 4 Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime.
- 7 Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi ; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.
- 12 Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs criaient : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César.
- 13 Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors ;
- 14 Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi.
- 15 Mais ils s'écrièrent : Ote, ôte, crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César.
- 16 Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent.

### 8. Jean 21 : 14 (Jésus), 15

- 14 ... Jésus se montrait à ses disciples depuis qu'il était ressuscité des morts.
- 15 Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

## 9. II Corinthiens 4 : 1, 3, 4, 6

- <sup>1</sup> C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage.
- <sup>3</sup> Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ;
- <sup>4</sup> Pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.
- <sup>6</sup> Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.

## *Science et Santé*

### 1. 482 : 19-22

Jésus était le plus haut concept humain de l'homme parfait. Il était inséparable du Christ, le Messie — l'idée divine de Dieu en dehors de la chair.

### 2. 473 : 18-26

Dans un siècle de despotisme ecclésiastique, Jésus introduisit l'enseignement et la pratique du christianisme, fournissant la preuve de la vérité et de l'amour du christianisme ; mais pour arriver à suivre son exemple et en expérimenter la Science infallible selon la règle de Jésus, en guérissant la maladie, le péché et la mort, il est nécessaire de mieux comprendre que Dieu est le Principe divin, l'Amour, plutôt qu'une personnalité ou l'homme Jésus.

### 3. 51 : 19-18

Son exemple parfait nous fut donné pour notre salut à tous, mais seulement à la condition que nous accomplissions les œuvres qu'il fit et enseigna aux autres à faire. Son intention en guérissant était de démontrer son Principe divin, et non pas uniquement de restaurer la santé. Il était inspiré par Dieu, par la Vérité et l'Amour, en tout ce qu'il disait et faisait. Les mobiles de ses persécuteurs étaient l'orgueil, l'envie, la cruauté et la vengeance, que subit le Jésus physique, mais qui étaient dirigés contre le Principe divin, l'Amour, qui réprouvait leur sensualité.

Jésus était sans égoïsme. Sa spiritualité le séparait du sensualisme, et lui valut la haine du matérialiste égoïste ; mais c'était cette spiritualité qui permit à Jésus de guérir les malades, de chasser le mal et de ressusciter les morts.

Dès sa plus tendre jeunesse il était occupé « des affaires de [son] Père ». Ses occupations étaient bien différentes de celles de ses persécuteurs. Son maître était l'Esprit ; leur maître était la matière. Il servait Dieu ; eux servaient mammon. Ses affections étaient pures ; les leurs étaient charnelles. Ses sens s'abreuyaient de l'évidence spirituelle de la santé, de la sainteté et de la vie ; leurs sens témoignaient du contraire, et se pénétraient de l'évidence matérielle du péché, de la maladie et de la mort.

Leurs imperfections et leur impureté sentaient le reproche toujours présent de sa perfection et de sa pureté. D'où la haine du monde pour le juste et parfait Jésus, et la prévision du prophète concernant l'accueil que lui ferait l'erreur. « Méprisé et abandonné des hommes », furent les paroles frappantes d'Ésaïe décrivant l'avènement du Prince de la paix. Hérode et Pilate mirent de côté leurs anciennes querelles afin d'agir ensemble pour avilir et tuer l'homme le meilleur qui foulât jamais le globe.

#### **4. 316 : 13-24**

Jésus représentait le Christ, la vraie idée de Dieu. D'où la lutte entre cette idée spirituelle et la religion superficielle, entre la clairvoyance spirituelle et l'aveuglement de la croyance populaire, aveuglement qui conduisit à la conclusion que l'idée spirituelle pouvait être tuée par le crucifiement de la chair. En raison du crucifiement, l'idée-Christ, ou l'homme-Christ, prit aux yeux des humains un sens plus élevé, et prouva ainsi que la Vérité est maîtresse de la mort. Le Christ présente l'homme indestructible, que l'Esprit crée, constitue et gouverne. Le Christ illustre cette union avec Dieu, son Principe divin, qui donne à l'homme la domination sur toute la terre.

#### **5. 47 : 11-14, 18-30**

Judas conspira contre Jésus. L'ingratitude et la haine du monde envers Jésus, ce juste, furent la cause de la trahison de Judas. La rétribution du traître fut trente pièces d'argent et les sourires des pharisiens.

Il savait que la grande bonté de ce Maître mettait un abîme entre Jésus et celui qui devait le trahir, et cette distance spirituelle enflamma l'envie de Judas. La soif de l'or renforça son ingratitude et apaisa momentanément ses remords. Il savait que le monde préfère généralement le mensonge à la Vérité ; il complota donc la trahison de Jésus afin de grandir dans l'estime populaire. Son noir complot échoua et entraîna la chute du traître.

Les disciples furent punis pour avoir abandonné leur Maître lors de sa dernière lutte terrestre ; chacun d'eux subit une mort violente à l'exception de saint Jean, dont aucun document ne mentionne la mort.

**6. 564 : 3-9**

Aujourd'hui comme autrefois, le mal attribue à l'idée spirituelle la nature et les méthodes de l'erreur. Cet instinct animal et méchant, dont le dragon est le symbole, incite les mortels à tuer moralement et physiquement jusqu'à leurs semblables, et ce qui est pis encore, à imputer le crime à ceux qui en sont innocents. Cette dernière vilénie du péché plongera le malfaiteur dans une nuit sans étoiles.

**7. 133 : 29-3**

La conception que les juifs avaient de Dieu, en tant que Yahveh, Jéhovah, ou simplement puissant héros et roi, n'a pas entièrement cédé la place à la vraie connaissance de Dieu. Les credo et les rites n'ont pas encore nettoyé leurs mains du savoir rabbinique. Aujourd'hui se répète le cri des âges écoulés : « Crucifie-le ! » A chacun des pas qu'elle fait en avant, la vérité est encore combattue par l'épée et la lance.

**8. 343 : 15-22**

Jésus dépouille l'erreur de tout déguisement lorsque ses enseignements sont bien compris. Au moyen de paraboles et d'arguments il explique qu'il est impossible au bien de produire le mal ; il démontre aussi ce grand fait scientifiquement, prouvant par ce qu'on nomme à tort miracles, que le péché, la maladie et la mort sont des croyances — des erreurs illusoires — qu'il pouvait détruire et qu'il détruisit.

**9. 138 : 18-24**

Jésus établit en l'ère chrétienne le précédent pour tout christianisme, toute théologie et toute guérison. Les chrétiens sont aujourd'hui sous des ordres aussi formels qu'ils l'étaient alors d'être semblables au Christ, de posséder l'esprit du Christ, de suivre l'exemple du Christ, et de guérir les malades aussi bien que les pécheurs.

**10. 131 : 21-27**

Jésus dit un jour : « Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que Tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je Te loue de ce que Tu l'as voulu ainsi. » Comme jadis, l'esprit du Christ, qui abolit les cérémonies et les doctrines humaines, n'est accepté que lorsque le cœur des hommes est préparé à le recevoir.

**11. 569 : 7-15**

Cette parole de l'Écriture : « Tu as été fidèle en peu de choses, je te donnerai la domination sur beaucoup »\*, s'accomplit littéralement quand nous sommes conscients de la suprématie de la Vérité qui fait voir le néant de l'erreur ; et nous savons que le néant de l'erreur est en proportion de sa perversité. Celui qui touche le bord de la robe du Christ et maîtrise ses croyances mortelles, l'animalité et la haine, se réjouit dans la preuve de la guérison — dans la douce certitude que Dieu est Amour.

\* Bible anglaise

**12. 571 : 21-22**

Revêtu de la panoplie de l'Amour vous êtes à l'abri de la haine humaine.





## LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

### Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4*

### Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1*

### Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6*